L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 79. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 8 AVRIL 1882. 55me Année.

Bufour, Texada & Co., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, for as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 8 AVRIL 1882

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an.....$12 00
Six mois.....6 00
Trois mois.....3 00
Un mois.....1 00

On s'abonne aussi, à la campagne, avec les postmasters.

Edition du Dimanche.

Un an.....$2 00
Bonifacio deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an.....$2 00
Six mois.....1 00
Quatre mois.....1 00
Trois mois.....75

Bonifacio deux feuilletons.

Ventes futures supervisées par Huet, à la Bourse d'Encan St Charles, dans la Rotonde de la Bourse de Commerce.

PAR LE SHERIF.—Quatre lots de terre situés dans la Neuvième Division de cette ville, dans l'Isle Dauphine par les rues Burbigny, Chartres, Enclume et Esplanade.

PAR ROGER MURPHY, constable.—Un certain lot de terre connaître avec les bâtisses qui s'y trouvent, situé dans le Quartième District de cette ville, borné par les rues Dryades, St Denis, Washington et Sirènes.

PAR SHERIFF A. BROOTHER.—Propriété vacante, de valeur et améliorée dans le Douzième et 7 ième District; Deux constructions de maisons de dortoir en briques à deux étages faisant face à la rue Bourbon; Trois maisons de résidence de famille en bois à deux étages, faisant face à la rue St Pierre; Rue du Port, entre Coupe et Amour. Succession de F. Bernet. Propriété de valeur améliorée dans le Second District; rue Rampart et Quartier, une résidence en briques à un étage; rue Rampart, entre Québec et Hôpital, une maison en bois à un étage; meubles de maison. Remplacement de valeur pour ailleurs dans le Troisième District: No 371 rue Dauphine, entre Conti et Bienville. Propriété de valeur dans le Troisième District, No 371 rue Dauphine, entre Conti et Bienville. Propriété de valeur dans le Troisième District, No 20 rue des Champs-Elysées.

PATRIOTISME.

Nous avons eu l'honneur de nous trouver parmi les privilégiés qui ont assisté au banquet annuel de l'association de l'armée du Tennessee, division Louisianaise, et nous avons subi l'influence de une fête patriotique qui remuent profondément l'âme par les souvenirs qu'elle évoquent. Après avoir célébré de cris de bris d'une guerre de géants, notre grande se reportait à ces jours de lutte, à ces rencontres sanglantes, qui ont révélé au monde attentif l'énergie, le courage, le dévouement que les deux ad versaires ont déployés pendant une guerre de quatre ans. Cette guerre fatale a mais la puissance américaine sur des bases indestructibles; elle a été la consécration de l'esprit militaire qui règne dans les deux sections, et des dispositions belliqueuses qu'on accorde de plus exalter. Notre peuple a eu la révélation de sa force; l'expérience, une expérience chèrement acquise, lui a donné la mesure de sa vigueur dans l'attaque, et de sa résistance dans les combats.

En évoquant naturellement les souvenirs des faits historiques auxquels ils ont pris une part active, les survivants de l'armée du Tennessee, ne font pas appel aux passions qui les agitaient alors; ils n'ont conservé pour leurs adversaires que cette estime qui vient de la bravoure et du courage déployés. Les ennemis d'autrefois se tendent aujourd'hui la main, mais ils ne pouvaient oublier l'héroïsme. En s'unissant pour la consolidation des grands événements de la dernière guerre, les survivants Louisianais de l'armée du Tennessee reconnaissent les liens déjà si puissants de cette confraternité militaire formée sur les champs de bataille.

Les discours que nous avons entendus ont été exempts de récriminations. On pensé, il n'est resté que les souvenirs de la gloire acquise et la conscience d'un grand devoir accompli.

Nous approuvons chaudement ces sentiments intimes et patriotiques. C'est un hommage rendu par les survivants à la mémoire de leurs camarades.

Du reste, la fête avait été remarquablement organisée. Un ordre très militaire a présidé pendant cette mémorable soirée; mais l'ordre n'embarrait pas la gaîté. Après les discours sérieux et très éloquents, d'où jaillissait le patriotisme le plus ardent, le capitaine John Augustin, du "Texas-Democrat," répondant à un toast à la presse, a amusé et charmé l'assemblée par des remarques essentiellement humoristiques et spirituelles. Il a obtenu un succès d'enthousiasme.

On a regretté l'absence de Feu-président Davis, qui fut l'âme de la Confédération, et qui est resté fidèle aux principes qu'il professait alors.

Ainsi, la dernière guerre a déjà ses héros légendaires. Le chef de l'armée du Tennessee, le Général Albert Sydney Johnston, tombé, un jour de victoire, a sa légende comme un guerrier antique. Les soldats qui combattaient avec ses ordres ont pieusement recueilli les principaux faits de sa brillante carrière militaire, et c'est à eux s'ils qu'ils avaient confié le dépôt de leurs souvenirs.

L'Allegeance est un des traits répandus aux Etats-Unis; et c'est aussi ferme dans un pays libre; aussi, ne nous étonnons-nous jamais du nombre des citoyens qui prennent la parole aux fêtes où ils jalent qu'ils y trouveront. Nous n'avons entendu dans le grande salle de l'Fort Espagnol, que des paroles dictées par les convictions glorieuses qu'elles éveillaient, sans que la moindre allusion ait été faite aux événements qu'on doit se voir oublier.

Le patriotisme joint au culte du passé vérité ici les flammes les plus généreuses. Tous les ans, à époque fixe, nos dames, accompagnées de nos enfants, se font un devoir de décorer les tombes des soldats confédérés morts pour la défense d'une cause qu'ils croyaient juste. Le journée de jeudi n'est ouverte sur les préparatifs faits dans ce but pieux, et elle s'est terminée par la fête commémorative donnée par la division de la Louisiane de l'armée du Tennessee. La Louisiane n'est pas oublieuse.

L'exhibition provinciale, parmi les flammes, par la loi exacte à la polygamie, en même pas à peu. Les exhibitions qu'elle ne cessent pas troublée. Il est probable, cependant, que le mien à exhibition de la loi, soulèvera quelques difficultés.

Les Chiffres ont emporté chez eux toutes les parts distribuées d'un certain nombre de billets, et le tirage a lieu à Paris, et ils ne savent pas encore si leur exhibition qu'ils ont emportée en France ne leur apportera pas aussi la loi sur laquelle ils comptaient le tirage.

L'INONDATION.

Situation générale.

Tout s'améliore dans le haut Mississippi; tout devient pire dans les paroisses descendre et du Sud de la Louisiane.

Pas de nouvelles nouvelles survenues ces dernières 24 heures sur le cours supérieur du Fleuve, et la Bayou Sara a baissé de deux pieds. Voilà pour le Nord. Au Sud, Pattchaliaya a continué à monter, et la situation à Morgan City est si mauvaise que les habitants fuient, diminuant aux régions épargnées une sécurité qu'ils ne trouvent plus chez eux.

A Pumpkin, le Teche reste stationnaire, mais il monte à la Nouvelle Iberie.

En déversant de là dans le Bayou Salé, à Centreville, ces eaux ont envahi beaucoup de Vermillion; elles en sont élevées de 2 pieds en 24 heures.

Terrebonne semble aussi du rêve; la plupart de ses belles habitations sont sous l'eau, et le cottage de Houma est sérieusement menacé.

L'eau qui s'échappe par la crevasse de Grosse Tête cause des dommages considérables dans la paroisse Assomption.

L'Attention se concentre sur la malheureuse ville de Morgan City où les résidents sont amenés de voir leurs maisons où sont entièrement emportés par le déjeuner. M. Lockwood s'est rendu en bateau à vapeur aux habitations de Belle Ile.

Les charpentiers travaillent par centaines sous le plomb des chasseurs.

Le nombre des personnes qui ont pris refuge dans les églises n'approche inconnu.

Les habitants du bayou Wax se nourrissent de maïs; ils n'ont pas d'autre ressource.

Le pont du chemin de fer à travers le bois de Berwick a disparu sous l'eau.

Le pont du chemin de fer à travers le bois de Berwick a disparu sous l'eau. Tout le matériel roulant a été mis à l'abri. On voit de ces bâtiments jusque dans les cheminées pour les vagabons. Ils cherchent des curiosités et demandent la protection divine. Une des plus pittoresques portes est celle des citernes; pire d'une fraîche.

Le chemin "Marsher" est parti dernièrement plein Plaquemine avec cinq passagers cherchant un abri sûr. Il n'est connu chargé de la malle pour la Nouvelle-Orléans. Le capitaine et le comptoir se montrent très bons pour leurs passagers, qui n'ont rien à leur offrir. De Plaquemine, ces passagers sont dirigés sur la Nouvelle-Orléans, et des personnes charitables, à la tête desquelles nous remarquons le major Burke, du *Times-Democrat*, les reçoivent.

M. Lapisse, commissaire des levées de la rive gauche annonce que les levées, de Carrollton à Bonnet Carré, à dix milles en dessous, ont été mises en état sous le contrôle de l'Etat.

Un bateau en sinternant, avait endommagé les travaux, mais la brèche a été réparée.

Les commissaires et les habitants des paroisses en dessous de Donaldsonville ont travaillé à fortifier les levées.

A Port Allen la fièvre baisse.

On remarque qu'il en est ainsi tout le long du fleuve.

Demain, la grande fête de Pâques sera célébrée d'une manière très intéressante à l'église de l'Immaculée Conception, rue Bayonne.

A dix heures du matin grand'messe, à laquelle l'exquise "Messa Sainte Cecile" de Gounod, sera chantée, sous la direction du maître Weber, qui a, depuis qu'il est organiste, donné les plus magnifiques preuves de tous les grands compositeurs, avec un ensemble, un tact remarquables, fruits de ses notes sonores assez bien que de sa manière admirable de conduire son chœur.

A sept heures du soir, sermon et bénédiction du Saint Sacrement.

Un pique-nique, une exposition et un grand concert auront lieu, le lundi, 15 avril, au Fort Espagnol, au profit de l'école Nouvelle. Le concert commencera à sept heures du soir; les amateurs les plus distingués de notre ville s'y feront entendre. Les organisateurs ne reçoit aucun les services d'un corps de musiciens. Le prix du billet est de vingt-cinq cens.

Nous avons à annoncer sur cette fête, qui promet d'être très belle.

Le conseil de la chambre a décidé d'allouer une somme de $4,100,000 pour l'amélioration du cours du Mississippi, des bouches de l'Ohio à celles du Mississippi. Sur cette somme, $800,000 seront dépensés à la jetée de Plum Point, en face des bouches de l'Illinois à celles de l'Ohio, et la reste, des bouches de l'Ohio aux jetées. Il n'y a ni restriction ni limites exemptibles pour embarrasser ou rendre impossible l'action de la commission du fleuve dans le système d'amélioration projeté par elle.

Le marchand Blaine sera appelé devant le comité d'enquête des Etats-Unis pour les négociations de Stéphani avec Stanley. Il devrait y être rendu hier. Il est probable, cependant, que le mien à exhibition de la loi, soulèvera quelques difficultés.

M. J. B. Forster attendu à la direction politique et administrative des affaires étrangères, et fils de l'illustre auteur, est nommé ministre plénipotentiaire près le roi d'Italie.

Nous extrayons d'une lettre particulière adressée à M. A. Guillemet, secrétaire de la Chambre syndicale française, les quelques phrases qui suivent. Nous sommes heureux de les porter à la connaissance de nos lecteurs, car elles s'adressent plus encore à la population ermaisine qu'à celui auquel elles sont directement écrites.

"J'ai reçu en effet de la société française ermaisine un accueil si cordial et si chaleureux, j'y ai trouvé des compatriotes aux sentiments si éminemment français, que je me souviendrai toute ma vie avec une grande émotion des quelques jours passés parmi vous, et que ce souvenir sera certainement l'un des meilleurs du splendide voyage que nous avons fait aux Etats-Unis, voyage qui, je l'espère bien, n'aura pas été inutile aux intérêts de nos deux nations.

"Veuez vous dévoué ma photographie, je vous l'envoie avec plaisir, heureux de vous être agréable.

"Je vous prie de faire mes meilleures amitiés à tous nos braves compatriotes et je vous serrois avec une bien cordiale poignée de main, la nouvelle assurance de mes sentiments très distingués et très dévoués."

Général BOULANGER,
Commandant la 14e brigade de cavalerie,
Vannes 19 mars 1882.

Hier matin, à dix heures, deux petits nègres se querellaient dans un magasin où l'on vend des gâteaux, dans la ville de Tchoukoueur. Un d'eux a tiré un pistolet de sa poche et l'a déchargé sur son adversaire qu'il n'a pas atteint. Le balle a frappé M. W. C. Regan, ex-maire de Tchoukoueur, à la figure; elle lui a coupé le nez et s'est logée sous l'œil droit.

M. Regan passait dans le moment à grand entendu du bruit dans l'établissement, il a regardé par la porte; c'est alors qu'il a été blessé.

Il a reçu les soins des Drs Dameron, Regan et Fleetwood qui n'ont pas pu trouver la balle. Le blessure est grave, mais il n'est pas en danger.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—"Billee Taylor" continue à attirer chez nous un public nombreux et enthousiaste. Quelle différence avec la troupe d'opéra comique de Perrot et celle où les artistes de ce dernier déploient le plus d'entrain. Ce soir, "La Mascotte." L'affiche nous annonce déjà pour demain, dimanche, "Les Mousquetaires."

Du *Sun*, Lompatent.—Nous appelons l'attention sur l'annonce du Dr S. Lempiski, chirurgien-dentiste, et traitant avec succès les paralysies, névralgies, maladies de la gorge, etc. Il donne des consultations en ces différentes langues, de 9 à 11 heures du matin, et de 1 à 3 heures de l'après-midi.

M. et Mme Blin, comptes et si longue date et si favorablement connus de notre ville, viennent de célébrer, avec beaucoup de simplicité, le 50me anniversaire de leur mariage. Plusieurs de leurs amis, parents et connaissances sont venus leur offrir leurs félicitations et leurs vœux. Nous nous joignons à eux pour souhaiter à M. et Mme Blin encore de longues années de bonheur et de santé.

—Le gouvernement français vient de prendre une grande et utile mesure en décidant la création, dans une partie des locaux réservés de Saint-Cloud, d'un pavillon de cristal français.

Les célébrations ruines de l'ancien château seront ensuite disparaître. Le parc va être rendu au droit, et les habitants de Saint-Cloud, de Sèvres, de Ville-d'Avray, etc., etc., et épouvrés par l'immense pavillon, vont trouver là une sorte d'indemnité d'ailleurs bien légitime.

Les travaux projetés, hâtons-nous de le dire, permettent la disposition des locaux et la visibilité du parc. Ils n'atténuent pas les manoirs et ne touchent ni à une feuille ni à une motte de terre du Trianon.

Les droits du public sont aussi ouvre grande par la création d'un vaste monde gratuit et par la Palais-Bourbon et en même la suppression des droits d'entrée pour certaines classes de visiteurs.

Le comte de Chambord fait de fréquents voyages en France, dit le *Courrier de Sir*. Les légitimistes affirment que non, dans l'intérêt de leur cause; parce que, pensent-ils, le roi ne peut se perpétuer à Ville de France sous cette abominable République.

Pour notre part, nous ne voyons pas plus d'inconvénients à ces voyages du "royal exilé", qui ne font pas, que nous n'en voyons au séjour à Paris, de la reine Isabelle, de don Carlos, de François de Bragance ou de tant autres membres de familles dynastiques auxquelles la République française donne en large et bienveillante hospitalité.

Seulement à ces va-et-vient fréquents, le prestige s'use. L'exil, quoi qu'on dise, a du bon. Il n'est un grand malheur, pour un homme ou pour un parti voulant, tant qu'il ne peut plus se pousser ou se montrer et se pousser.

Dieu, nous comprenons le coin que mettent les légitimistes à cacher les voyages du roi de France. Mais, le chercher dans cette cause, qu'il y reste ou qu'il n'y reste pas, c'est se faire un adversaire intermittent et définitif, le peuple qui n'est pas moins disposé. L'exil intervenu n'est plus l'exil. Le pouvoir n'est plus la pouvoir, dès qu'il qui pouvoir qu'il peut aller et venir librement, dans le pays d'où il se prétend proscrit.

L'emploi du gaz à Paris, en Amérique, a pris de très grandes proportions. Il tuite, avec vraisemblance, un grand nombre de points, avec le gaz d'éclairage ordinaire. A Baltimore, notamment, on emploi cet pompes exclusif; à New York, il entre pour moitié dans la consommation totale de la ville.

Le gaz à l'huile s'obtient par différents procédés, qui ne se distinguent les uns des autres que par les détails; le principe est constamment le même, et consiste à faire passer un courant de vapeur d'eau sur du charbon de bois porté au rouge, ou vous dire.

On télégraphie de Londres qu'une nombreuses réunion des porteurs anglais de la dette extérieure espagnole 3 0/0 a eu lieu.

Deux résolutions ont été adoptées;

La première, conformément à l'avis du comité, porte que les propositions du ministre des finances espagnol sont inacceptables, parce que ces propositions réduisent le taux nominale de 50 0/0 sans offrir d'équivalent pour le capital sacrifié, parce qu'elles violent l'esprit et la lettre de la convention de 1876, parce qu'enfin cette convention de 1876 ne saurait nullement une réduction possible de l'intérêt ni une cession des obligations existantes contre de nouveaux titres d'une valeur inférieure.

La seconde résolution invite le comité actuel à continuer ses fonctions, à se tenir prêt à recevoir les offres éventuelles du gouvernement espagnol pourvu que ces offres, dans le cas où elles contiendraient le crédit de l'Espagne, ne soient pas non plus aux intérêts essentiels de ses créanciers.

On lit dans le *Journal de Genève* :

"L'*Emancipateur Etat* disait autrefois que le parlement du Gothard nous fournissait un nouveau délassement pour les longues soirées de sept mois que nous passons notre pays. Cette idée semble vouloir se réaliser maintenant, car des Italiens ont paru dans nos contrées, demandant à acheter de grandes et belles bûches de chêne et de sapin.

"Le marque total de bois de construction ne permettait pas aux Italiens de construire les planchers de leurs habitations autrement qu'en briques entre deux; de bolzerion il n'en était naturellement pas question. L'industrie saisie de la perspective pouvait à enlever à des prix très réduits. A l'avenir, ils auront à compter avec la concurrence italienne, parient on ce qui concerne les plantes. Cette concurrence pourrait à notre pays, pourra que la Compagnie Gothard ne diverse pas les importations de bois allemands qui déjà nous viennent."

CHARLES TRIQUE.

5 avril—10t

Nouvelles Télégraphiques.

Entente anglo-française à Tunis.

Tunis, 3 avril—Un Te Deum a été chanté dans la cathédrale de cette ville en reconnaissance de la préservation de la vie de la reine Victoria. Une musique française a chanté "God save the Queen". Les fêtes a contribué beaucoup à augmenter l'entente entre les résidents anglais et français de Tunis.

La politique de Sagasta.

Londres, 3 avril—On télégraphie de Madrid: "M. Sagasta a dit samedi soir le débat sur sa politique financière au milieu d'un grand tumulte causé principalement par les représentants de la Catalogne. Des députations de cette province se trouvaient dans les tribunes du congrès. Le président du conseil a dit qu'il désirait ne laisser aucun doute sur les intentions du gouvernement, qui ne proposa de défendre sans hésitation le nouvel impôt de M. Camacho, les tarifs et le traité de commerce avec la France. Ces traités sont parfaitement disposés à faire toute résistance rebelle à une politique qui a en vue le bien-être de la majorité du pays.

"Les dernières télégrammes nous font connaître que les provinces-unies en ont donné de nous approuver les conventions militaires. Les députés sont recommandé à travailler, mais l'opposition semble le traité n'a pas été discutée. Les députés combinés le compteront et ensuite. Le discours de M. Sagasta a produit une excellente impression dans les cercles financiers."

L'exécution de Soukanoff.

—On mande par le câble au *Herald*:

Saint-Pétersbourg, 2 avril.—Le lieutenant Soukanoff a été l'actif vendredi matin à Cronstadt. Il avait forcé à l'empereur qu'il aimerait mieux mourir que de mourir contre les mains de bourreaux qu'on le laissât mourir comme un soldat. Il a été fait droit à sa demande.

Jeudi soir on lui a dit de se préparer pour l'exécution. Il a répondu simplement: "C'est bien; je suis prêt." Le lendemain à cinq heures du matin il a quitté la forteresse de Saint-Pierre et Saint-Paul où il avait été transporté après le procès avec les neuf autres nihilistes condamnés à mort et dont la peine a été commuée depuis. Le jour commençait à paraître au moment où Soukanoff traversait la Néva dans une voiture drosky fermée pour se rendre à l'île située de Pierre-off, sous l'ancerte du trône d'andernos. Pendant le trajet le condamné n'est renfermé dans un malheur absolu, il pouvait le comme des prières, parlaient et regardait droit devant lui. Arrivé à cette heure matinale, il a été entouré d'un cordon de troupes, et conduit à l'échafaud. Il a été fait droit à sa demande.

Jeudi soir on lui a dit de se préparer pour l'exécution. Il a répondu simplement: "C'est bien; je suis prêt." Le lendemain à cinq heures du matin il a quitté la forteresse de Saint-Pierre et Saint-Paul où il avait été transporté après le procès avec les neuf autres nihilistes condamnés à mort et dont la peine a été commuée depuis. Le jour commençait à paraître au moment où Soukanoff traversait la Néva dans une voiture drosky fermée pour se rendre à l'île située de Pierre-off, sous l'ancerte du trône d'andernos. Pendant le trajet le condamné n'est renfermé dans un malheur absolu, il pouvait le comme des prières, parlaient et regardait droit devant lui. Arrivé à cette heure matinale, il a été entouré d'un cordon de troupes, et conduit à l'échafaud. Il a été fait droit à sa demande.

WHARTON—Décédé subitement vendredi soir, 7 avril 1882, à 5 heures 10 minutes, Col. JACK WHARTON, marchal des Etats-Unis, natif de Tennessee, Mo. à l'âge de 50 ans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu à sa dernière demeure, No 239 rue St Charles, cette après-midi, 8 avril 1882, à 3 heures.

Dr. S. LEMPISKI,

OCULISTE-CHIRURGIEN.

TRAITEMENT spécial des maladies des yeux, Paralysie du Cerveau, Névralgies et maladies de la gorge.

Consultations en ces différentes langues, de 9 à 11 heures et Tambeau de 1 à 3 heures.

Bureau, rue N Carrollton 250, près Thalia. Avril—3m

Società Italiana di Mutua Beneficenza.

I sont chez figure porte daily exhibits, sous le patronage de la Société, à exposition, il sont chez figure exposés brillamment à mercredi 5e 5 avril 1882, à 7 heures et demie du soir, dans la salle de la Société, No 138 rue Chartres, près de la rue St Louis.

JOHN ROCCHI, Secrétaire. 7 av—3t

LA LIBERTÉ.

Moyen Mensuelle—Politique et Agriculture.

J'ai publié ici des livres; j'y ai cité des journaux dont on se souvient. Mieux vaut encore ne pas parler de ses livres. Mais ce journal, je veux le faire connaître, je veux le faire lire. Il est à bon marché, il est bien rédigé, il est bien imprimé et il est bien distribué. Il est bien, il est bien, il est bien. Il est bien, il est bien, il est bien.